



SUR LES TRACES

DU

PANDA

Mai 2020

N° 100



À LA UNE

Vent debout contre la marée de plastique

EN TÊTE À TÊTE AVEC

Hugo Bluet
expert finance verte

LE POINT SUR

Australie : 2 milliards
d'arbres d'ici 2030

PRÉPARONS LE MONDE D'APRÈS

À l'heure où nous écrivons ce journal, je me trouve, comme vous tous, confinée. Pour moi, qui vis constamment dehors, sur mon bateau ou en déplacement, cette situation inédite n'est pas catastrophique. Voilà que l'opportunité de me poser m'est donnée. Et j'en profite pour me réapproprier tout ce que j'aime dans la solitude : la gestion choisie de mon emploi du temps et, avec elle, l'impression que je ne cours plus après.

J'ai cependant conscience d'être privilégiée. Pour la plupart d'entre vous, je le sais, cette assignation à résidence est une épreuve. Pour certains, c'est une vacuité de l'agenda, une perte du repère des heures et des jours, un ralentissement de la montre. Pour d'autres, c'est un vertige d'organisation entre enfants, télétravail, conjoint.e, tâches ménagères décuplées.

A tous ceux-là je veux dire que cet étrange arrêt sur image est aussi une formidable occasion de nous interroger sur les raisons profondes de cette crise. Depuis des décennies, les alertes se font plus précises sur le non-sens de nos organisations économiques qui sapent les fondamentaux de notre vie sur la planète. Ce coup d'arrêt doit au moins servir à préparer un avenir plus stable sur le plan environnemental et plus équitable sur le plan humain.

Un jour ce confinement prendra fin. Si nous ne faisons que reprendre le cours de nos vies là où nous l'avons laissé, alors cette épreuve n'aura été qu'une parenthèse inutile. A côté des pandémies favorisées par la déforestation, viendront les dérèglements climatiques, les guerres pour l'eau, les catastrophes naturelles. Cet effondrement nous apprend que les organisations que nous avons construites ne sont ni omnipotentes, ni éternelles. La fragilité que nous éprouvons aujourd'hui est un retour, certes brutal, à la réalité. La vie sur la terre est une exception dans l'univers et l'homme n'est qu'un passant.

Mais peut-être restera-t-il un peu de ces solidarités inédites, de ces priorités redécouvertes, de ce refus d'un retour à la routine ? Le temps de l'attente est aussi celui de la prospective. Mettons-le à profit.

**Isabelle Autissier,
Présidente du WWF France**




VENT DEBOUT CONTRE LA MARÉE DE PLASTIQUE

L'été dernier, le logo panda flottant au vent, notre bateau ambassadeur a sillonné la Médi-terranée pour faire barrage à la pollution plastique. Au programme : biopsies des espèces marines mais aussi sensibilisation du public à la nécessité de préserver la grande bleue...

AU BORD DU BURN-OUT

Riche, foisonnante, berceau de civilisations prospères et havre de paix pour de nombreuses espèces, la Méditerranée fait aujourd'hui partie des mers les plus polluées au monde. Elle concentre des niveaux record de contamination : 1,25 million de microplastiques (fragments de moins de 5mm) par km², soit près de quatre fois plus que dans « l'île de plastique » du Pacifique Nord. En cause, une mauvaise gestion des déchets plastiques ! Sur les 27 millions de tonnes qu'elle produit chaque année, l'Europe n'en recycle qu'un tiers. Et l'addition est lourde, au sens propre, comme au sens figuré. Les 500 000 tonnes de macro-déchets plastiques rejetés chaque année dans les eaux européennes menacent les espèces marines et la santé humaine, mais aussi de nombreux emplois et ressources... On estime notamment que la pollution plastique coûte à la France environ 73 millions d'euros par an, en affectant les secteurs du tourisme, du commerce maritime et de la pêche.

STOP PLASTIC POLLUTION TOUR

Grâce à de généreux donateurs, nous disposons désormais d'un splendide voilier. Un bateau ambassadeur, baptisé Blue Panda, pour porter haut et fort la voix de la Méditerranée et inciter ses habitants comme ses visiteurs à la préserver. Durant tout l'hiver, le navire fait peau neuve. Un fly bridge, offrant une vue imprenable, est notamment installé pour l'observation des espèces. Un micro-laboratoire est même aménagé pour conditionner les prélèvements effectués sur les mammifères marins afin de mesurer leur niveau de contamination aux phtalates. Enfin, les espaces de vie sont reconfigurés pour accroître la capacité d'accueil du bateau et sensibiliser ainsi un maximum de visiteurs. En juin, le Blue Panda met le cap sur le sanctuaire de Pelagos pour une mission scientifique qui va durer un mois. En juillet, le voilier jette l'ancre sur les îles grecques de Zakynthos, Kefalonia et Ithaca, où le WWF mène une campagne contre la prospection et les projets d'exploitations pétrolière et gazière offshore. Puis il poursuit sa traversée jusqu'en novembre, accostant dans les villes portuaires pour sensibiliser à la nécessité de protéger la grande bleue, notamment face au fléau de la pollution plastique. Nice, Marseille, Istanbul, Izmir, Tanger...



© NATUREPL.COM / SUE DALY / WWF

Premier bilan de la tournée 2019



8 VILLES CÔTIÈRES DONT 3 MAJEURES (NICE, IZMIR ET TANGER) & 9 ÎLES SIGNENT LE PROTOCOLE « PLASTIC SMART CITY & ISLAND »



26 ENTREPRISES DE RESTAURATION S'ENGAGENT À RÉDUIRE L'UTILISATION DES PLASTIQUES À USAGE UNIQUE & LEURS DÉCHETS



19 400 SIGNATAIRES DES PÉTITIONS STOP PLASTIC ET STOP OIL DRILLING



8800 VISITEURS À BORD DU BLUE PANDA



5 SEMAINES D'EXPÉDITION SCIENTIFIQUE



57 BIOPSIES EFFECTUÉES EN MER

10 000 MILLIARDS D'EUROS D'ICI 2050

C'est le prix que coûteront
la crise climatique et
l'érosion de la biodiversité
si l'on ne fait rien.

GLOBAL FUTURES MODELLING THE GLOBAL ECONOMIC IMPACTS
OF ENVIRONMENTAL CHANGE TO SUPPORT POLICY-MAKING,
WWF, NATURAL CAPITAL PROJECT, GTAP, FÉVRIER 2020.

PLUS VERTE MONTRÉAL

La ville vient d'acquérir 140 hectares de zones humides. L'équivalent de 192 terrains de football au cœur de l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro. Si la municipalité a racheté cet espace, ce n'est pas pour le condamner au profit d'une nouvelle construction mais bel et bien pour le protéger. En effet, elle souhaite réaliser un projet de grand parc urbain dans l'ouest de Montréal. Avec ses 3000 hectares planifiés, à terme, le Grand parc de l'Ouest fera huit fois la taille de Central Park, englobant 1600 hectares d'aires protégées. Si l'importance de la nature en ville n'est plus à démontrer, le fait d'avoir mis ces zones humides à l'abri constitue une excellente nouvelle pour la biodiversité mais aussi pour la résilience de Montréal. En effet, le précieux biotope ainsi protégé pourra pleinement remplir ses fonctions écologiques au cœur du cycle de l'eau, ainsi que son rôle de séquestration du carbone.

TORTUES

UNE ESPÈCE RESSUSCITE EN ÉQUATEUR

C'est un petit miracle... Une tortue géante, présumée disparue depuis plus d'un siècle, est de retour ! L'information a été relayée dans un tweet enthousiaste de Marcelo Mata, Ministre de l'Environnement équatorien, qui annonce qu'un spécimen vivant appartenant à l'espèce *Chelonoidis Phantasticus* a été aperçu dans l'archipel des Galápagos ! A l'instar de la *Chelonoidis spp* de l'île Santa Fe et de la *Chelonoidis abigdoni* de l'île Pinta, cette espèce endémique de l'île de Fernandina était pourtant considérée comme éteinte. La dernière fois que la tortue géante avait été croisée en ce même lieu, c'était en 1906 ! À l'origine de la théorie de l'évolution de Darwin, l'archipel demeure un laboratoire vivant inestimable pour les scientifiques d'aujourd'hui. Avec sa faune et sa flore uniques, il n'a pas volé sa réputation de paradis sur terre. En tout, quinze espèces de tortues géantes y ont été recensées si l'on englobe celles qui sont éteintes aujourd'hui.

EXPLOITATION MINIÈRE LA ZAMBIE S'OFFRE UN RÉPIT

Dans une plaine inondée, le long du fleuve Zambèze, parsemé d'acacias et couvert d'une épaisse forêt, se dresse le Parc National du Bas-Zambèze. Une nature sauvage, authentique, encore préservée du tourisme de masse. Il s'agit de la réserve naturelle la plus récente de Zambie et le gouvernement vient de lui sauver la mise. En effet, le ministre du Tourisme et des arts, Ronald Chitotela, a tout simplement annulé le permis qu'il avait délivré à une société australienne pour un projet d'exploitation minière, au motif que le rapport de l'autorité de réglementation environnementale avait expiré. C'est un soulagement, qui fait retomber, pour l'heure, la menace flottant depuis quelques mois dans les airs. Les éléphants, les buffles, les koudous, les zèbres, les léopards et les lions qui ont élu domicile dans le parc reprennent leur souffle.



AUSTRALIE

2 MILLIARDS D'ARBRES D'ICI 2030

Tragédie mondiale, plus d'un cinquième des forêts australiennes est parti en fumée. Le WWF riposte en lançant un programme de reboisement ambitieux et en finançant des actions d'urgence sur le terrain. Tout cela grâce à votre générosité. Merci !

DES BRASIERIS INCONTRÔLABLES

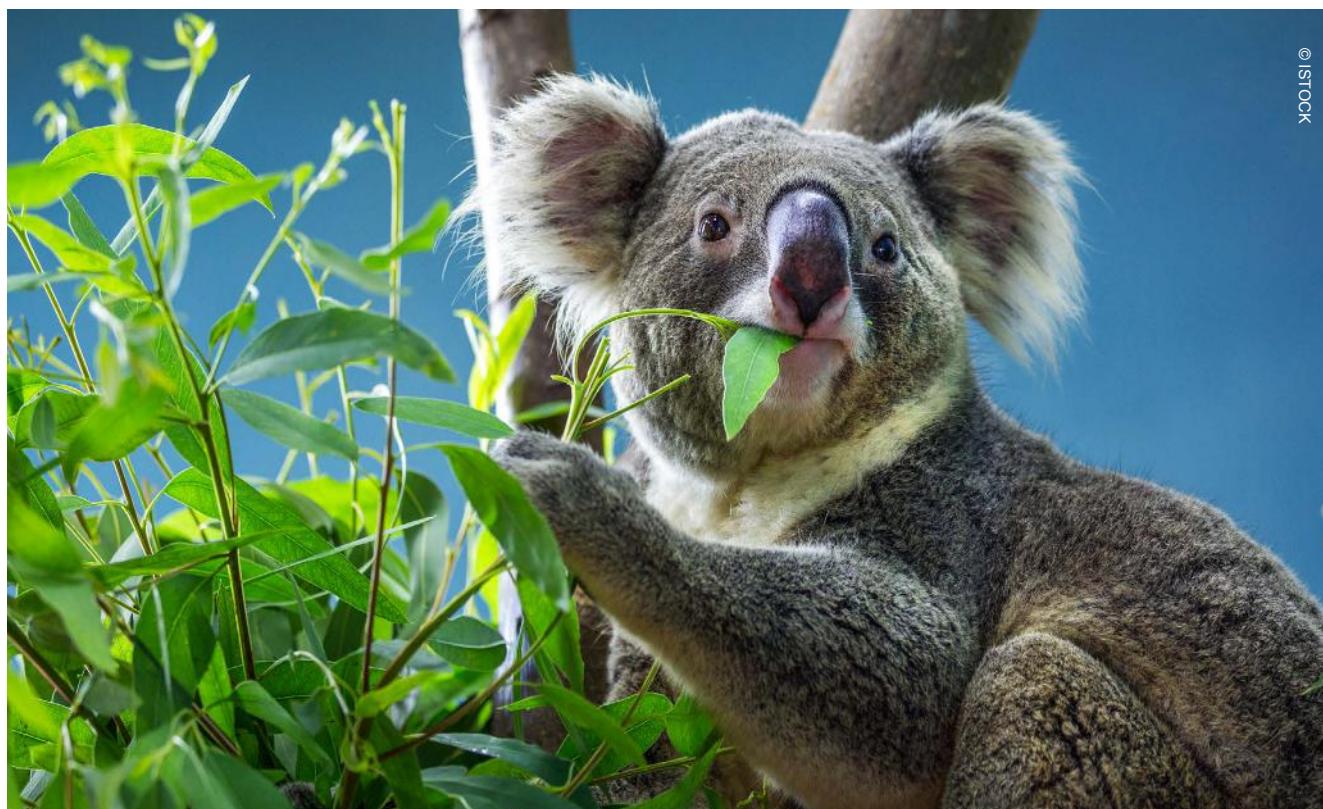
Après l'Amazonie cet été, c'est l'Australie qui s'est mise à brûler dès le début de l'automne. Des incendies surviennent chaque année sur l'immense île-continent. Mais cette année, ils ont été extrêmement nombreux et précoces. Le changement climatique et des cycles météorologiques défavorables ont généré une sécheresse exceptionnelle, un faible taux d'humidité et des vents forts, particulièrement propices aux feux de brousse. Les conséquences sont dramatiques. Plus de 10 millions d'hectares sont partis en fumée. Au moins 33 personnes ont perdu la vie et plus d'un milliard d'animaux ont péri. Les koalas sont particulièrement impactés. Beaucoup ont succombé, d'autres sont blessés et un grand nombre est désormais sans abri. Rappelons qu'à l'échelle du pays, 95% de leur population a déjà disparu...

NOTRE RIPOSTE

En janvier dernier, nous lançons un appel à don pour venir en aide à la faune et la flore sauvages. Les images apocalyptiques des flammes ravageant l'Australie suscitent un immense élan de générosité aux quatre coins de la planète. Vous êtes des centaines de milliers à faire un don. Grâce à vous, nous avons déjà déployé 1 million de dollars sur le terrain pour fournir des soins de première nécessité à de nombreux animaux blessés pris en charge au sein des zoos de l'Etat de Victoria. Dans le Queensland, nous avons pu financer des opérations de sauvetage à l'aide de chiens renifleurs spécialement dressés pour localiser les koalas en détresse. Sur l'île Kangourou, nous avons porté secours aux cacatoès noirs et aux dunnarts (souris marsupiale) durement touchés par les feux, eux aussi.

ET ENSUITE ?

À terme, votre don contribuera également à la mise en œuvre d'un plan de restauration ambitieux. « Deux milliards d'arbres d'ici 2030 ! », c'est le défi que le WWF Australie s'est engagé à relever. Une solution climatique naturelle qui consiste à laisser les forêts défrichées se régénérer en protégeant les arbres existants et en en plantant de nouveaux. En tout, l'objectif final est de parvenir à 2,42 milliards d'arbres en 10 ans. Nos experts ont fait le calcul. En freinant les bulldozers au cours de la prochaine décennie et en reboisant, l'Australie peut sauver 750 millions d'animaux et réduire les émissions de gaz à effet de serre du pays d'environ 9%.



À DÉCOUVRIR

EN FINIR Will Mc Callum AVEC LE PLASTIQUE

« Pour un monde sans plastique à la maison comme à l'horizon ». Dès le sous-titre, le ton est donné. Ce guide accessible vous aidera à adopter les petits gestes qui changent tout : remplacer le jetable par du réutilisable, organiser un nettoyage de plage dans votre région, militer auprès des entreprises et des politiques pour leur faire prendre des mesures collectives.

Parution : janvier 2019

CHAMPS LIBRES

Ne manquez pas cette exposition immersive autour de la transition écologique. Champs Libres est une invitation à un voyage sensoriel au sein d'une forêt ouvrant sur une clairière baignée de lumière. 14 artistes contemporains ont esquissé un paysage du futur dans lequel vous déambulez. Minéral, aquatique, végétal, urbain, aérien. Construisez votre parcours à travers ces milieux.

Exposition du 31 janvier au 18 juillet 2020, 37 rue de Turenne 75003 Paris

DÉCOUVREZ L'EFFET PANDA, UN PODCAST WWF

Emmanuel Rondeau, photojournaliste, s'est donné cette mission extraordinaire de parcourir l'immensité de la forêt guyanaise à la recherche du troisième plus gros félin du monde, le jaguar. Stéphane Ringuet, chercheur et responsable du commerce d'espèces sauvages pour le WWF, de son côté, a arpenté la jungle guyanaise pendant trois ans. Un soir, il a eu la chance inouïe de croiser le félin sur son chemin. Ils nous racontent...

Retrouvez tous les épisodes sur vos plateformes de podcast préférées

Spotify, Deezer, Apple Podcast, Youtube, Eeko.

NOUS SOMMES LA SOLUTION

UNE SECONDE VIE

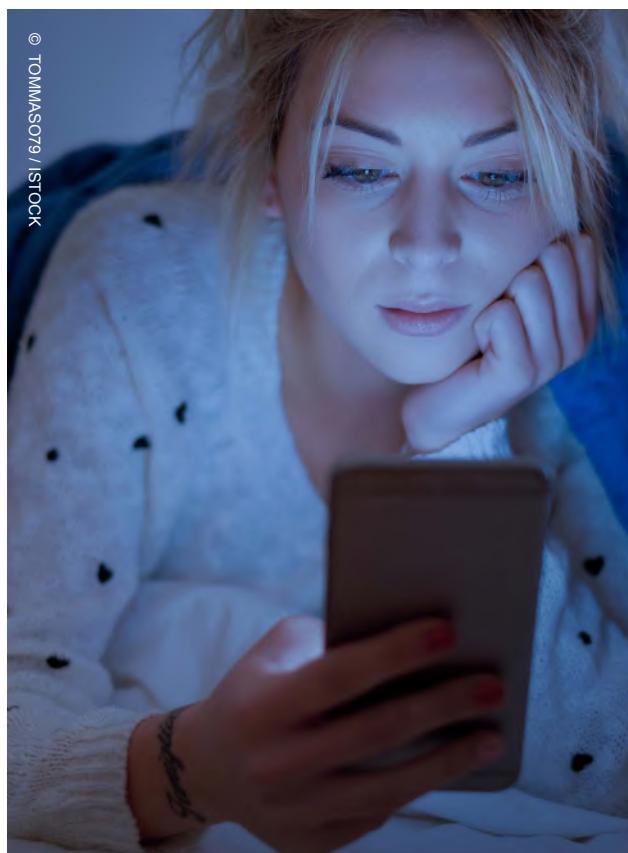
POUR NOS PRODUITS ÉLECTRONIQUES !

Chaque jour, l'humanité produit près de 10 milliards de kilos de déchets et le nombre d'équipements électriques et électroniques est en croissance exponentielle. Il est nécessaire de sensibiliser les consommateurs pour une diminution du gaspillage et le développement d'une économie circulaire.

Reconditionner un mobile, par exemple, permet d'éviter la production d'un téléphone neuf et donc le surcroît d'émissions carbone et l'exploitation des ressources naturelles qui en découlent. Vous économisez ainsi près de 35 kg de matières premières primaires et 25 kg de CO₂ !

Afin d'encourager le réemploi, le WWF France et la startup française Back Market ont lancé le « Panda Phone », un téléphone reconditionné. Notre partenaire Smaart, membre de notre club dédié aux PME « entreprendre pour la planète » propose également des smartphones reconditionnés dans leur propre usine selon un protocole très strict.

Bien entendu, on optera pour de tels produits, si et seulement si, les nôtres sont bel et bien en fin de vie et irréparables...





© WWF FRANCE

EN TÊTE-À-TÊTE AVEC

HUGO BLUET

EXPERT FINANCE VERTE

Quel est le lien entre votre épargne et la hausse des températures ? À première vue, aucun. Et pourtant ! Livret A, assurance-vie PEE, PERCO... L'argent que vous placez sur vos comptes en banque ou dans d'autres produits d'épargne finance le secteur des énergies fossiles, contribuant ainsi à accélérer le réchauffement climatique.

Sur 100 euros accordés par les banques aux énergies, 70 euros seraient investis dans les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz), contre 20 seulement pour les

renouvelables. Et cet argent, c'est le vôtre ! Même si les banques ne s'en vantent pas. Et c'est notamment pour les inciter à plus de transparence que je travaille au sein du programme finance verte du WWF. Par le plaidoyer, la publication de rapports et des collaborations novatrices, notre objectif est de parvenir à faire intégrer les considérations environnementales au monde de la finance traditionnelle. En mettant en exergue les risques liés aux activités non durables, nous les convainquons d'investir dans des projets plus pérennes, et donc plus sûrs. Et ça marche ! En 2019, Axa, le Crédit agricole et le Crédit

mutuel, trois acteurs majeurs, ont annoncé qu'ils n'investiraient plus dans le charbon. C'est un début. Mais il est important que les citoyens se mobilisent également ! Si vous aussi vous accordez une place importante aux impacts environnementaux et sociaux de votre épargne, mon conseil est de poser un maximum de questions à votre conseiller bancaire. Dans la jungle des produits bancaires, le label Greenfin par exemple récompense les fonds qui investissent dans des entreprises et des projets engagés dans la transition écologique et énergétique.

ON PASSE À L'ACTION

CET ÉTÉ ON SE MET AU VERT !

L'industrie du tourisme représente 8 % des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale rappelle l'Ademe. Pourtant, en France, un quart seulement des vacanciers dit avoir changé ses habitudes. Il est grand temps de voyager de façon plus vertueuse !

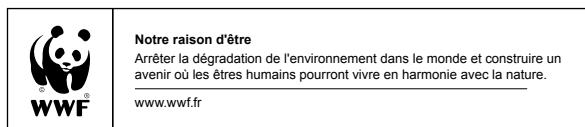
On respecte les milieux naturels et la faune qu'ils hébergent. « Merci de laisser cet endroit aussi propre que vous l'avez trouvé en entrant », tel pourrait être le 1^{er} commandement du touriste. Pour cela, on évite les zones naturelles sensibles où l'environnement est particulièrement vulnérable à certaines activités

humaines. De même, lorsqu'on se promène, on reste sur les sentiers balisés, pour ne pas prendre le risque de piétiner des plantes potentiellement protégées. On s'efforce aussi de ne pas trop faire de bruit afin de ne pas perturber la faune sauvage. Enfin, on emporte dans son sac à dos une poubelle, un cendrier de poche si besoin, et une gourde plutôt qu'une bouteille en plastique !

On prend soin de sa peau et de la planète.

Les crèmes solaires contiennent souvent des filtres chimiques qui blanchissent les coraux marins mais aussi des perturbateurs endocriniens qui déséquilibrent notre système hormonal. Notre astuce ? Privilégier celles qui ont troqué les filtres chimiques contre des filtres minéraux (oxyde de zinc et dioxyde de titane). En bio, certaines marques proposent une protection à base de dioxydes sans nanoparticules avec des protecteurs naturels. Si vous voulez savoir lesquelles, rendez-vous sur le site de l'association 60 millions de consommateurs..

Pour plus d'idées de défis et reprendre le pouvoir sur votre consommation, téléchargez l'application WAG – We Act For Good, développée par le WWF.



© 1986 Panda Symbol WWF - World Wide Fund For nature (Formerly World Wildlife Fund) © "WWF" & "living planet" are WWF Registered Trademarks/ "WWF" & "Pour une planète vivante" sont des marques déposées.

WWF France- 35-37, rue Baudin 93310 Le Pré-Saint-Gervais - Directrice de la publication : Isabelle Autissier - Rédactrice : Mathilde Valingot - Maquette : Pascal Herbert - © WWF International, propriétaire des droits de marque © 1986 WWF International copyright - Documents photographiques : WWF - Imprimé sur papier recyclé à 100 000 exemplaires - PGE Conseils - 14 rue du Prieuré - 68250 Rouffach- ISSN N° 1264-7144 - Numéro de commission paritaire : 1219G85511. La synthèse de notre dernier rapport d'activité est jointe à cet envoi.

